

Rivier, Alexis. *Profil des grandes bibliothèques suisses d'après les statistiques, 1981-1992*. [Préface par Martin Nicoulin].
Fribourg, Suisse : Éditions universitaires, [s.d.]. 45 p. + annexes
(Collection Bibliothéconomiques)

Jean-Rémi Brault

Volume 42, Number 2, April–June 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033288ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033288ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brault, J.-R. (1996). Review of [Rivier, Alexis. *Profil des grandes bibliothèques suisses d'après les statistiques, 1981-1992*. [Préface par Martin Nicoulin]. Fribourg, Suisse : Éditions universitaires, [s.d.]. 45 p. + annexes (Collection Bibliothéconomiques)]. *Documentation et bibliothèques*, 42(2), 96–96.
<https://doi.org/10.7202/1033288ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Période de réformes profondes qui résulte, entre autres, en l'obtention d'une nouvelle charte, l'acceptation d'une nouvelle constitution et l'élection de recteurs laïcs.

Voilà un ouvrage qui fera époque dans l'histoire des institutions d'enseignement au Québec. Il faut souhaiter que toutes les universités puissent confier la rédaction de leur histoire à une personne qui produise un ouvrage d'une telle qualité. C'est toute l'histoire des institutions québécoises qui en tirera profit.

Jean-Rémi Brault

Rivier, Alexis. *Profil des grandes bibliothèques suisses d'après les statistiques, 1981-1992*. [Préface par Martin Nicoulin]. Fribourg, Suisse: Éditions universitaires, [s.d.]. 45p. + annexes. (Collection Bibliothéconomiques)

Cette étude fait suite à celle du regretté Jean-Pierre Clavel qui avait compilé des statistiques sur les mêmes bibliothèques pour la période 1936 à 1985. «*Reprenant la méthode d'analyse développée par Clavel [...] l'auteur innove en tenant compte de l'émergence des réseaux informatisés des bibliothèques [...], de leur impact sur la géographie documentaire du pays et dresse le bulletin de santé de ses grandes bibliothèques scientifiques.*»

Rappelons que ces «grandes bibliothèques suisses» sont les suivantes: la Bibliothèque nationale, sise à Berne, les bibliothèques universitaires de Bâle, de Berne, de Genève et de Zurich, les bibliothèques cantonales et universitaires de Fribourg et de Lausanne, la bibliothèque publique et universitaire de Genève et la Zentralbibliothek de Zurich.

L'auteur a donc compilé des statistiques pour chacune de ces bibliothèques, pour chaque année, et il a calculé les taux de croissance pour chacune et les taux de croissance moyenne pour l'ensemble. Car, il s'agit bien de croissance pour l'ensemble de ces bibliothèques, même si dans quelques rares cas, on a enregistré des indices négatifs. Ainsi, pour la période qui va de 1981 à

1992, les dépenses globales de ces bibliothèques ont augmenté de 7,64% atteignant 140 422 486 francs suisses. La ventilation de ce total permet de constater que les dépenses pour les acquisitions ont augmenté de 6,84%, les dépenses de fonctionnement ont augmenté de 7,88% et celles pour le personnel de 7,87%.

Pour leur part, les acquisitions de documents imprimés ont aussi connu une augmentation, soit 1,29%, de telle sorte que collectivement ces bibliothèques offrent maintenant à leurs lecteurs 18 873 194 documents imprimés et 103 252 périodiques vivants.

Il est difficile, voire périlleux, de tenter d'établir des comparaisons avec la situation qui prévaut dans d'autres pays, par exemple avec celle du Québec. D'autant plus que la méthode de compilation des statistiques n'est pas exactement identique d'un pays à l'autre. Le document publié chaque année par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec [CREPUQ] sous le titre *Statistiques générales des bibliothèques universitaires québécoises* offre une compilation beaucoup plus détaillée et une analyse beaucoup plus pointue. Ainsi, la connaissance du nombre d'étudiants équivalents temps complet [EETC] dans chaque université permet de relativiser les aspects quantitatifs des collections de documents acquis ou possédés. De même, permet-elle de mieux connaître l'importance relative du nombre d'employés des bibliothèques et particulièrement du nombre de bibliothécaires professionnels qui sont au service des étudiants dans chaque université. De même encore, est particulièrement éclairant le ratio entre les dépenses totales de fonctionnement de l'établissement universitaire et les dépenses de fonctionnement de la bibliothèque de la même université. Et ainsi de suite pour plusieurs autres données recueillies dans les bibliothèques universitaires québécoises, ce qui permet d'obtenir une évaluation beaucoup plus exacte de leurs progrès ou de leurs reculs, de dessiner un profil plus précis de ces institutions. C'est sans doute dans cette perspective que le préfacier de la présente publication écrivait qu'il «*est urgent d'adapter les statistiques fédérales aux nouvelles réalités et surtout de publier toutes les statistiques des universités.*» (page 7)

Donc, ce sont des façons différentes d'envisager la compilation des statistiques et, sans doute, l'utilisation administrative de ces importantes données. L'auteur a tout-à-fait raison de rappeler que «*les concepteurs de statistiques portant sur de longues durées - (et c'est également vrai pour les courtes durées) - sont confrontés à des exigences contradictoires. Une bonne statistique doit toujours présenter des types de données homogènes - et donc se baser sur les aspects les plus stables de l'objet étudié - afin que les comparaisons soient pertinentes lorsque de nombreuses années sont mises en parallèle.*» (page 33)

Néanmoins, les données recueillies, telles que publiées dans le présent document, permettent vraiment de connaître, comme le propose le titre du document, le «*profil des grandes bibliothèques suisses*». Et ce profil s'avère fort positif. Les tableaux révèlent que ces bibliothèques font preuve d'un dynamisme exemplaire, qui semble largement profiter de l'existence des cinq principaux réseaux qui ont été créés dans le pays: le RERO, pour Fribourg, Genève et Lausanne, qui compte 82 bibliothèques partenaires actives; le DSV, pour Bâle et Berne, qui réunit 44 bibliothèques; le réseau ZURICH-IRCHEL compte 35 bibliothèques, le ETHICS-VERBUND qui réunit 16 institutions et le SGBN qui en compte 15. L'auteur rappelle pertinemment que la collaboration entre les bibliothèques suisses «*se concrétise d'autant plus que les réseaux informatiques ont considérablement contribué à élargir l'horizon des professionnels. Il détermine l'organisation du travail d'une grande part du personnel, et au premier chef celui de la direction: à travers des structures centrales, des séances de travail communes, l'idée d'une grande bibliothèque virtuelle peut se matérialiser.*» (page 27)

Voilà donc un très intéressant document qui permet à tous les spécialistes de la documentation de mieux connaître ce qui se fait dans un pays qui, trop souvent, n'est connu que pour la splendeur de ses paysages et le raffinement de ses produits comestibles. Ce qui n'est pas rien. Mais ce document nous fait aussi apprécier un aspect de sa vie intellectuelle. Et cela aussi, ce n'est pas rien.

Jean-Rémi Brault